

Loum, Ndiaga¹

¹Université du Québec en Outaouais

ndiaga.loum@uqo.ca

Analyse des discours contradictoires sur la crise du Covid-19 : quand la science devient un enjeu de rapports de forces symboliques et discursives

Au-delà du constat des changements effectifs de discours, cet article envisage ces bouleversements multiformes sous l'angle d'une approche interdisciplinaire. À la dimension théorique de cette réflexion viendront se greffer des questionnements de nature relativement « empirique », en ce qu'ils portent sur l'analyse effective des contradictions apparentes des discours scientifiques aussi très fortement médiatisés tout comme le sont les discours politiques sur le Covid-19, et qui laissent voir que la science est elle-même un enjeu de rapports de forces. Nous aborderons donc successivement - en essayant de les articuler de façon logique - les points suivants : les failles de la prospective intellectuelle, le nouveau pouvoir des experts dans un ordre mondial à réinventer et qui ferait passer la santé avant l'économie comme finalité de l'activité humaine, et enfin, les contradictions des scientifiques à propos du Covid-19 et qui laissent percevoir les nuances voire les différences entre le réel, l'hyper-réel et le simulacre (cf. Baudrillard 1981).

L'analyse documentaire ici faite et qui nous mène à ce constat s'appuie sur des textes de différentes natures (articles scientifiques tirés de revues spécialisées comme par exemple *The Lancet*, entrevues audiovisuelles retranscrites notamment celles accordées à des médias par des experts au cœur de la polémique sur l'un des premiers protocoles de traitement anti-covid-19 proposé notamment par le célèbre médecin marseillais, Didier Raoult et ses contradicteurs, les tribunes de presses marquant des prises de position nette où le politique se nourrit de la science et vice versa et qui finissent par ajouter à la confusion). Bref, au total, un corpus constitué d'une dizaine de sources analysées qualitativement nous mène au constat que la science, présumée neutre, est elle-même un enjeu de rapports de forces. L'argument de la « force » (entendre par là le pouvoir symbolique de celui qui émet « sa » vérité, en l'occurrence ici la crédibilité présumée du journal scientifique, la renommée présumée des auteurs de l'article, la caution

apportée par les grands laboratoires et ensuite par l'OMS) suffit pour produire l'effet inverse, c'est-à-dire la force de l'argument. Et c'est ainsi que se gagne la bataille de l'opinion « profane » consolidée par les prises de position parfois identiques des politiques et des journalistes (cf. Ousmanou 2020). De façon concrète, on fait la démonstration que la gestion du coronavirus au niveau mondial a abouti à la « subversion du discours scientifique », on peut voir comment les « querelles diplomatiques » dont le « clientélisme médical » et les théories du complot ont contribué à reléguer au second plan la nécessité et l'urgence d'une stratégie sanitaire internationale. Il est difficile dans ce contexte, de distinguer le discours scientifique crédible et le discours politique « intéressé » sur la Covid-19, tant les enjeux propres à ces deux champs (scientifique et politique) semblent être entremêlés, mélangés, au point de susciter en permanence des sentiments de suspicion, sinon de méfiance.

La conclusion qui se dégage au terme de cette étude est celle-ci : S'il est souhaitable que l'action et le discours des politiques soient plus souvent remis en cause, il est plus inquiétant pour le profane de voir la science empêtrée dans ses propres contradictions au point de susciter un discrédit public. D'aucuns appellent d'ailleurs à la désacralisation de cette science pour laisser libre cours à la critique sociale : « Il est plus qu'urgent d'en finir avec la sacralisation de la science derrière laquelle trop de personnes dissimulent tant bien que mal leurs intérêts ou leurs opinions personnelles, ne se donnant jamais la peine de poser la question toute simple qui doit (malheureusement) initier de nos jours toute discussion sérieuse sur une publication médicale : à qui profite le résultat annoncé ? » (Mucchielli 2020). Finalement, même les discours prétendument scientifiques et supposément neutres (la fameuse neutralité axiologique) n'échappent aux enjeux de rapports de forces.

Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies

Bibliographie

- Baudrillard, Jean. 1981. *Simulacres et simulation*, Paris, Éditions Galilée.
- Mucchielli, Laurent. 2020. « Fin de partie » pour l'hydroxychloroquine ? Une escroquerie intellectuelle, *Le Club Mediapart* 16/05/2022, <https://blogs.mediapart.fr/laurent-mucchielli/blog/260520/fin-de-partie-pour-l-hydroxychloroquine-une-escroquerie-intellectuelle> (30/03/2022).
- Nwatchock A Birema, Ousmanou. 2020. Jeux stratégiques et urgence sanitaire : la politisation laborieuse de la crise de coronavirus dans le monde, *Revue internationale et stratégique* 3(19). 33–45.